

# L é o F e r r é

## LA CONTAGION DE LA MUSIQUE

« **S**euls les facteurs ou les télégraphistes ont des messages à transmettre. Je pense que le poète est engagé par définition. » Cette conviction chez Léo Ferré était étayée par quelques intuitions cardinales. En premier lieu, que la solitude, cette « *avoine* » du créateur, devait être cultivée pour permettre à l'individualité, sortie renforcée de cette ascèse, de dialoguer avec les autres. Son anarchie en découlait. Bien qu'ayant brodé sur les thèmes chers à Proudhon ou Kropotkine (*Monsieur tout blanc, Pacific Blues, Ils ont volé, Marseillaise...*), celle-ci renvoyait plus à une expérience intérieure qu'à un système. Autre sentiment concomitant : l'idée que les artistes étaient d'une « autre race », qu'à ce titre il était témoin d'un « monde perdu », autrement dit que ses (leurs) valeurs étaient en contradiction avec celles d'une société qui condamnait de façon ouverte ou voilée les hommes libres.

L'économie générale de son œuvre épouse ces partis pris libertaires. Il l'avait formulée dès 1956 en déclarant que toute poésie enfermée dans sa typographie n'était pas finie, ne prenait son sexe qu'avec la corde vocale (ou la note). Comprendre qu'il y avait la part communicable des

mots et l'autre, qu'il fallait atteindre par la musique. Ainsi n'eut-il de cesse de faire juger la chanson recevable musicalement au nom de la poésie, cela quelles que soient ses « saisons » créatrices : années de grand classicisme (1946-1968) durant lesquelles il flirte avec les musiques populaires,

met en musique ses poètes de prédilection ; étonnante période de crue verbale (1969-1975) lorsqu'il dynamite rime et métrique ; phase ultérieure durant laquelle, sérénité acquise, il compose comme un auteur d'oratorios sous la triple influence de Debussy (pour la mélodie), de Ravel (pour les harmonies, les orchestrations) et de ce Beethoven (rythme et lyrisme noir) qui avait, *via* la radio, été à l'origine de sa première grande émotion esthétique de gosse. Cohérence d'un « immense provocateur », frère d'éthique de maudits, de Rutebeuf à Bartók, pour lequel la musique, toujours charnelle, se devait d'être contagieuse comme « *le choléra de Tchaïkovski* », la « *rage de Berlioz* » ou cette Piaf qui chantait « *comme cent dix mille oiseaux qu'auraient la gorge en sang* ».

Frank Tenaille

